

le débat

# Des bourses d'études pour une trajectoire industrielle

La Fondation Poitiers Université en partenariat avec l'UIMM et le fonds propose des bourses A2I pour attirer des jeunes dans le secteur industriel.



Les filières universitaires dans le secteur industriel ne font pas recette. Fort de constat, la Fondation Poitiers Université – créée en 2009, en même temps que la loi relative aux libertés et responsabilités des universités (LRU) – a pris l'initiative de proposer des bourses d'études aux étudiants qui souhaitent suivre une trajectoire industrielle. Bernard Chauveau, délégué général de la Fondation, a contacté l'UIMM (Union des industries et des métiers de la métallurgie).

De 1.000 à 3.000 € par an

L'organisation professionnelle, porteuse du projet a sollicité le fonds de dotation A2I (Agir pour l'insertion dans l'industrie), dédié à l'insertion des jeunes et des adultes éloignées de l'emploi, qui est présidé par



Le secteur de l'industrie embauche y compris localement où de nombreuses offres d'emplois ne sont pas pourvues.

Anne Lauvergeon. De cette mise en réseau est né un solide partenariat entre les trois composantes.

Le groupe de travail tripartite a dressé un double constat de moins en moins marginal : la paupérisation de la population étudiante et le déficit d'images des métiers classés dans le vaste secteur de l'industrie. Il a donc été décidé de mettre l'accent sur ces formations universitaires qui préparent les personnes (trop peu nombreuses)

intéressées par ces trajectoires industrielles.

Afin de sensibiliser les étudiants sur ces filières mal aimées, un travail d'image de ces métiers et, surtout, les multiples débouchés dans la vie active qu'ils assurent sont mis en avant à travers les différents intervenants, qu'ils soient enseignants-chercheurs ou chefs d'entreprises. Ainsi pour les cursus DUT, licence professionnelle et master, les étudiants trouveront des inter-

locuteurs qui donneront des réponses précises à leurs interrogations.

Comme dans tous les projets, le nerf de la guerre reste la trésorerie. Et chez les étudiants, elle est plutôt en berne. Cette précarité n'a pas échappé à la Fondation qui, dans le cadre de cette initiative avec ses partenaires, financera pendant toute la durée du cursus, les études grâce à une bourse attribuée sur critères sociaux. Celle-ci s'élèvera selon les bénéficiaires de 1.000 à 3.000 € par an. Le budget pour cette opération est de 404.000 € dont 200.000 investis par le fonds A2I.

Outre cette bourse, un parrainage souple, qui sera en fait une mise en relation, facilitera les débouchés des étudiants pouvant prétendre, dans le cadre leurs études, à des stages ou jobs d'été. Voir plus à la sortie de leur cursus.

Didier Monteil

> La Fondation Poitiers Université a reçu trente dossiers, quinze ont été retenus.

> Pour l'année prochaine, les dossiers peuvent être envoyés à [fondation.univ-poitiers.fr](http://fondation.univ-poitiers.fr)  
> Renseignements. Tel 05.49.45.30.99.

internet

Une vidéo à retrouver en ligne



Comme pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur le site Internet de La Nouvelle République : [www.lanouvellerepublique.fr](http://www.lanouvellerepublique.fr) (rubrique « dossiers d'actualité »).

smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

contact

Délégué général de la Fondation Poitiers Université, Bernard Chauveau est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international ; compétences ; innovation ; soutien à la vie étudiante ; développement durable).

Mail : [fondation@univ-poitiers.fr](mailto:fondation@univ-poitiers.fr)

réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous écrire...

> Courriel : [internautes.86@nrco.fr](mailto:internautes.86@nrco.fr)

> Site Internet : [www.lanouvellerepublique.fr](http://www.lanouvellerepublique.fr)

les intervenants

Marie Field



**Directrice de l'établissement SNECMA Châtelleraut,** Marie Field estime que l'initiative de la Fondation Poitiers Université est ce « qu'attend un service des ressources humaines d'une entreprise : trouver des candidats pour la filière industrielle ». Sncema Châtelleraut recrute un manager production avec un salaire attractif. L'établissement châtelleraudais, spécialisé dans la mécanique, est impliqué dans ce dispositif : « Nous souhaitons parrainer des étudiants », annonce la directrice. Un parrainage qui peut se traduire par des conseils, des stages ou recherches d'emploi.

Richard Lazurowicz

**Président directeur général** de cinq sociétés dont SERI, Richard Lazurowicz propose plusieurs offres d'emplois dont un directeur d'usine sur le bassin industriel châtelleraudais. Ce patron de PME s'étonne de ne pas avoir de candidats après plusieurs mois d'annonces passées par l'intermédiaire d'une agence spécialisée. « Ce qui m'intéresse, dit-il, c'est de faire bouger les lignes. On ne nous croit pas lorsque nous disons que nous avons du travail et que nous ne trouvons personne. »



Jean-Philippe Biolley



**Directeur adjoint de l'UFR SFA** (Unité de formation de recherche de Sciences fondamentales et appliquées), Jean-Philippe Biolley est particulièrement « ravi » de cette opération qui renforce le partenariat avec l'entreprise et l'université. « Notre vraie occupation, c'est le lien avec l'entreprise », a-t-il dit. Si la filière biologie géosciences ne connaît pas la crise, celle de maths informatique, physique chimie souffre. Pour y remédier, la fac construit des offres de formation en fonction des demandes des entreprises et un label ingénierie va être délivré avec la licence ou le master.

Benjamin Souchard

**Vice-président étudiant de l'université de Poitiers,** Benjamin Souchard trouve l'idée « excellente » pour une meilleure intégration des étudiants « qui pourront choisir les filières correspondant à leur projet professionnel et non par rapport à un lieu géographique. » Ces bourses d'études pour une trajectoire industrielle peuvent s'inscrire dans une optique d'internationalisation : « Il ne faut pas que le manque de financement soit un obstacle pour continuer un cursus long à la valeur ajoutée reconnue. »

